

9 *Décembre*. — Inauguration du Cirque-Bellecour, au Théâtre-Bellecour.

13 *Décembre*. — Inauguration du nouveau cercle des anciens élèves de la Martinière, quai de l'Hôpital, 16.

— Séance de réouverture de la Société astronomique du Rhône.

18 *Décembre*. — Réception, à l'Académie française, de M. François Coppée, successeur de notre regretté compatriote, M. Victor de Laprade. M. Cherbuliez lui répond. Ni dans l'un ni dans l'autre de ces discours, il n'a été question de l'illustre sonettiste, Joséphin Soulyry, qui, en retirant sa candidature, avait singulièrement augmenté les chances de l'auteur du *Passant*. Un peu de reconnaissance n'eût pourtant point été mal venu. Cette omission a été fort remarquée et n'a point fait honneur à la délicatesse de ses auteurs.

20 *Décembre*. — Mort de M^e Guillermain, avoué, un des membres les plus justement honorés de la Corporation des avoués de 1^{re} instance.

— Première représentation, au Théâtre des Célestins, de *Perrache-Brotteaux*, revue en 3 actes et 6 tableaux, de MM. de Scy et Dumoraize. Imitée des revues que donnent en fin d'année les théâtres de Paris, celle-ci a obtenu un succès dont ses auteurs doivent être contents. On peut cependant lui reprocher quelques longueurs. L'idée première en est assez originale. Louis XIV, qui s'ennuie sur la place Bellecour, descend de son cheval, et en compagnie de la toujours gracieuse M^{me} Belliard, qui personnifie l'Actualité, se met à parcourir sa bonne ville de Lyon. Au cours de sa promenade, les divers événements de l'année, les nouveautés, viennent successivement défilier devant lui. Quelques jolies femmes aidant, pas mal de plaisanteries assez piquantes, la pièce n'est point dépourvue de gaieté et fournit honorablement sa carrière.

— Le Casino des Arts donne une autre revue, sous ce titre : *Le Rhône s'amuse*.